

# DOSSIER DE PRESSE



**AU CINÉMA LE 27 DÉCEMBRE 2023**

**DISTRIBUTION**  
APOLLO FILMS  
Camille Julienne  
cjulienne@apollo-films.com

**PRESSE**  
I LIKE TO MOVIE  
Sandra Corneaux  
sandra@iliketomovie.fr  
Lucie Raoult  
lucie@iliketomovie.fr

**e-RP**  
AGENCE OKARINA  
Stéphanie Tavilla  
stephanie@okarina.fr  
Virginie Braillard  
virginie@okarina.fr

## SYNOPSIS

Les Segpa se retrouvent pour une nouvelle année scolaire riche en aventures, propulsés directement en Terminale. Deux challenges majeurs les attendent : la réussite de leur bac et leur participation soudaine aux Olympiades d'hiver inter-lycées.

## ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS ALI BOUGHERABA ET HAKIM BOUGHERABA

**Est-ce le succès du premier film sorti en avril 2022 qui vous a décidé à poursuivre l'aventure et à réaliser cette suite ?**

**Hakim Bougheraba :** Nous n'avons pas du tout imaginé ce succès mais la suite était déjà écrite, en tous cas sa trame, avec la montagne comme décor. Il y avait l'envie de développer une franchise. Le succès rencontré par le premier film à sa sortie en salles a fait que les producteurs, Mandarin et Kallouche, nous ont suivis.

**Pourquoi avoir décidé d'emmener les Segpa au ski ? Parce que c'est l'univers le plus éloigné des jeunes de quartier qui ne sont jamais partis aux sports d'hiver ?**

**Hakim :** Non, on voit d'ailleurs que certains de nos personnages sont déjà allés au ski même si l'on comprend que les sports d'hiver sont moins leur préoccupation que le foot par exemple. Nous avons surtout envie de faire évoluer cette bande dans un autre univers -un peu comme les Bronzés- mais qu'ils ne maîtrisent pas tous bien, dont ils n'ont pas tous les codes.

**Ali Bougheraba :** Quand vous habitez Marseille comme nous, vous êtes à deux heures et demie des stations. L'idée, c'était surtout d'avoir un terrain de jeu qui soit propice aux situations comiques.

**LES BRONZÉS FONT DU SKI est un film que vous avez aimé ?**

**Ali :** Évidemment. On a grandi avec. Moi je viens du théâtre mais aussi du café-théâtre comme eux. Le Splendid ça fait partie du patrimoine français et ce que j'ai aimé avec cette troupe c'est la façon dont ils sont passés de la scène au cinéma. Une aventure de dingues.

**Hakim :** Aimé ? Non, adoré ! Je l'ai vu je ne sais combien de fois. Et oui d'une certaine façon, à notre petit niveau, nous nous retrouvons dans cette bande, cette troupe du Splendid qui vient de la scène. Leur parcours est très inspirant même si nous avons d'autres références.

### **Quelles sont ces références cinématographiques en matière d'humour ?**

**Hakim :** J'adore par-dessus tous les films de Jim Carrey, mais aussi ceux de Ben Stiller et de Steve Carell. En France, nous sommes aussi très forts en matière de comédies sociétales porteuses de message. Il faut citer les œuvres de Nakache et Toledano par exemple, qui sont exceptionnelles.

**Ali :** Ce qui me fascine le plus ce sont les comédies noires produites par le cinéma italien du siècle dernier. J'y ai souvent trouvé ce que je pouvais aimer chez Pagnol aussi, c'est-à-dire la possibilité de passer du rire aux larmes en un clin d'œil. Même si nos comédies sont un peu potaches, les rapports entre les personnages sont sensibles, forts et solides. Il y a une fraternité qui raconte l'amour qu'ils se portent. C'est un message important pour nous.

### **Comment se passe l'écriture à trois avec votre jeune frère Ichem ? Vous avez une trame et vous délirez sur des scènes comme si c'étaient des sketches ?**

**Hakim :** Nous nous mettons tous les trois d'accord sur la structure de l'histoire, la trajectoire des personnages que nous connaissons bien puisqu'avec Ichem nous les pratiquons depuis dix ans avec la série diffusée sur You Tube. Pour les vanes, ça fuse de partout. C'est plus compliqué d'en enlever que d'en trouver. Ensuite Ichem, travaille sur les dialogues.

**Ali :** Une fois la trame bâtie avec Hakim, nous en discutons avec Ichem en retouchant s'il le faut. C'est lui, en effet, qui travaille ensuite sur la véracité des propos et des dialogues, sur le champ lexical. C'est son délire. A 32 ans, il petit-déjeune encore de céréales qui relèvent plus de la confiserie, comme un ado. Il est jeune, physiquement et dans sa tête. Moi j'ai 47 ans, je suis très loin des Segpa.

### **Concernant les scènes d'action sur la neige ou sur la glace, vous ne vous êtes pas freinés à l'écriture ce qui implique de gérer une vingtaine de doublures. Est-ce que ça a compliqué le tournage ?**

**Hakim :** Non parce que tout cela était déjà bien réglé au cours de la préparation avec un découpage très précis. Les doublures étaient des sportifs très pros. Ce qui a été compliqué, ce sont les conditions de tournage, pas sur les pistes de ski mais sur la patinoire. On avait largement sous-estimé le froid qui peut régner sur la glace.

### **Vous réalisez à deux, comment vous répartissez-vous les rôles au moment du tournage ?**

**Hakim :** On donne tous les deux notre opinion. Quand nous ne sommes pas d'accord sur la façon de tourner une scène, nous tournons deux versions et ça se tranche au montage. Après, s'il faut parler de répartition, disons que je m'occupe plus de la partie technique et Ali plus du jeu des acteurs.

**Ali :** Je suis plus dans la direction d'acteur parce qu'au départ je suis metteur en scène. Je sais comment placer les comédiens, comment leur indiquer un parcours émotionnel qui débouche sur une qualité de jeu. Après, même si on a tout fait à

deux, le jour J, on n'a pas forcément la même vision, d'où ces deux versions de certaines scènes. Et parfois on s'est embrouillé en défendant âprement nos points de vue et on a fini par faire des compromis. Ce n'est pas parce que je suis l'aîné que je décide.

**Comme dans le premier film, il y a des guests : Maxime Gasteuil et Fauve Hautot qui est méconnaissable par exemple, pourquoi ces choix ?**

**Hakim :** Maxime est un très bon copain et un très bon comédien, et nous voulions qu'il soit dans notre film. Nous avons pensé à Fauve dès l'écriture. Elle devait s'occuper de régler les chorégraphies du film mais était-elle comédienne ? Nous avons été très agréablement surpris. Elle est venue aux répétitions en ayant déjà beaucoup travaillé l'accent russe. Une pro.

**Ali :** Fauve, pour moi, c'est la découverte d'une artiste complète. On ne devine que 2% de ce qu'elle est, loin de son image de danseuse dans un programme télé. Elle est cultivée, érudite, et elle est devenue une amie. Quand on l'a vue aux essais, on a eu envie de rajouter des scènes à son personnage tellement elle nous a bluffés.

**Votre frère Redouane tient le rôle d'un ancien champion de patinage devenu homme de ménage de la patinoire. Il s'appelle Philippe et il a la même coupe de cheveux que Candeloro, c'est normal ?**

**Ali :** Philippe Candeloro et Surya Bonaly ont été nos héros de la glace au même titre que Zidane au foot. Avant eux, on ne regardait jamais le patinage artistique mais ils ont écrit la légende et ils nous ont fait kiffer. Candeloro et ses déguisements qui mettent une rousse aux Américains, qui impose sa « french touch » eh bien il nous rend fiers. D'où l'envie de cet hommage un peu appuyé.

**Hakim :** Le personnage est tellement inspiré de Philippe Candeloro que dans le scénario il s'appelle Philippe Chandelier. On est fan de lui, ce mec a bercé notre jeunesse et nous a fait rêver. Et qui dit Candeloro dit forcément Nelson Montfort. Il fallait donc qu'il soit présent dans le film et il a accepté immédiatement.

**Et Redouane est-ce qu'il a accepté tout de suite d'incarner ce personnage très barré ?**

**Hakim :** C'était obligé sinon on le disait à notre mère! Il avait accepté d'être dans le second film mais on ne lui avait rien dit de son personnage. On lui a raconté quand le scénario a été validé. Redouane a pris l'accent, la façon de parler, d'un de nos amis marseillais et s'est aussi un peu inspiré du boxeur Fabrice Bénichou. Et il en a évidemment rajouté mais avant chaque impro il nous prévenait. On laisse aux acteurs cette liberté d'improviser. S'ils font des vanes plus drôles que les nôtres, on les garde.

**Un tournage avec toute cette bande dans la station de La Foux d'Allos est-ce que c'est aussi joyeux et bordélique que dans le film ?**

**Hakim :** Quand on les avait tous ensemble pour une scène ça pouvait partir un peu en colonie de vacances. Mais sinon nos comédiens ont l'habitude des tournages et tout le monde a bossé très professionnellement que ce soit aux répétitions ou sur le plateau.

**Ali :** Nous avons bien rigolé de voir cette bande d'énergumènes au ski et de les voir se planter sur la glace.

**Il y a une Marseillaise chantée sur l'hymne américain, pourquoi cette idée ?**

**Hakim :** Nous voulions déjà le faire dans le premier film avec Camille Lellouche mais ici c'est Tendry Rajaonson, topliner très connu dans le monde de la musique, qui la chante.

**Ali :** J'ai fait de la comédie musicale. Surtout, j'ai souvent, pour m'amuser, mixé des chansons entre elles. Dans le film, comme nous sommes dans une forme de caricature des écoles à l'américaine, nous avons eu envie de pousser le vice jusqu'au bout. Et sur le fond, Hakim a raison : quand on voit les jeunes en baskets Jordan aller au Starbucks ou au McDo on peut se dire que le grand remplacement, celui qui menace la culture française, il est surtout américain.

**Et comment est né ce commando surréaliste en scooter des neiges qui traque les migrants avec des fusils hypodermiques ?**

**Hakim :** On avait vu les images des militants de Génération Identitaire, groupuscule d'extrême droite, qui traquaient les migrants à la montagne comme des animaux. On a repris ce fait divers hallucinant et on a grossi le trait bien sûr.

**Ali :** Oui nous sommes allés loin dans le délire pour montrer ce safari, cette chasse aux migrants avec une iconographie proche de celle de l'actualité sulfureuse. Mais l'info en elle-même quand nous l'avons vue, avait été un choc.

**Quatre frères dans le même film, c'est assez inédit. D'où vient cette fibre artistique chez les Bougheraba alors que vous remerciez vos parents au générique pour avoir su éduquer les mammifères que vous étiez ?**

**Hakim :** Cinq garçons et une fille, ce n'était pas simple effectivement. Celui qui a ouvert la voie, c'est Ali quand il a fait ses débuts au théâtre. Mais bien avant, il m'avait poussé à dessiner, fait découvrir les mangas. C'est lui qui nous a offert ce bain de culture et nous l'avons naturellement suivi sur la voie artistique.

**Ali :** Ma mère me dit toujours : si tu avais été neurochirurgien, tes frères et sœurs seraient tous dans la médecine. J'ai commencé le théâtre très tôt et cela a été un choc. Le champ des possibles qui s'est ouvert était immense. J'ai intégré une troupe. Mes frères venaient voir mes pièces. Bon, Redouane arrivait souvent avec une demi-heure de retard et partait cinq minutes avant la fin. Hakim amenait ses copines qu'il voulait draguer. Ichem était le plus intéressé de tous. Quand j'ai fait

mon premier seul en scène, Redouane a eu une révélation. Il m'a dit : c'est ça que je veux faire mais en plus drôle. Aucun respect. J'ai coécrit son premier spectacle, je m'occupais de sa régie. Ichem s'est inspiré d'un de mes sketches, « Nordine », pour écrire le pilote de la série des Segpa diffusée ensuite sur You Tube.

**Pour revenir à l'histoire, que dire du personnage d'Ichem qui sort un peu du lot ?**

**Hakim :** C'est un jeune qui a compris la chance qu'il a d'être dans un bon lycée et qui reprend à son compte ses codes avec un maximum de sérieux y compris dans l'apprentissage. Le personnage est hybride dans le sens où il balance entre les Segpa, ses potes de toujours, et les bobos de l'établissement, un autre monde. Et puis il y a sa relation avec la fille du proviseur jouée par Emma Smet qui compte beaucoup et qui le motive.

**Ali :** Ce personnage est une passerelle et il y a tant de jeunes comme lui dans la vraie vie mais ils sont invisibles et pourtant tellement intelligents et polis, pleins de bonne volonté, riches de plusieurs cultures donc hybrides, donc forts. Or quand on parle de ces jeunes issus de milieux populaires, on n'évoque que des agresseurs ou des victimes alors que la majorité d'entre eux ressemble à Ichem.

**Ces jeunes déclassés sont imaginatifs, inventifs, combatifs... une vraie force vive si on sait les considérer et les aider. C'est le message que vous aviez envie de faire passer ?**

**Hakim :** C'est exactement ça. Mais cela va bien au-delà des Segpa. Tout le monde a un talent à exploiter. Il faut juste le trouver, le développer et on a souvent besoin de confiance, de bienveillance et d'amour pour y parvenir.

**Ali :** Oui, c'est tout-à-fait le message que nous voulons faire passer. Nous avons été attaqués lors de la sortie du premier film, alors que trois de nos acteurs du film sont d'anciens Segpa, et cela nous a désolés parce que notre but est de véhiculer une image très positive de ces jeunes. Nous avons eu le mérite d'en parler, de les faire découvrir alors que le public ne connaissait même pas le mot Segpa.

## **ENTRETIEN AVEC ICHEM BOUGHERABA**

**Vous êtes l'acteur principal de ce film mais également son scénariste. Faites-vous très attention à votre rôle au moment de l'écriture, à vos dialogues par exemple, ou bien à tous les dialogues ?**

Avec mon expérience sur internet et cette série des Segpa lancée il y a huit ans, je suis sûrement le plus à même de savoir ce qui peut faire rire ou ce qui peut aller trop loin même si c'est toujours dans la bienveillance. Concernant les dialogues, je me sens garant d'un langage et de codes disons plus jeunes. J'ai seize ans de différence avec Ali, mon frère aîné, presque une génération.

**Comment cela se passe-t-il avec Ali et Hakim, écrivez-vous toujours ensemble ou parfois chacun de son côté ?**

Je ne suis pas toujours là. Je peux travailler parfois avec Hakim qui peut écrire avec Ali sans moi. Je peux bosser seul sur le script. Nous nous retrouvons en début d'écriture et à des moments critiques de l'avancement du scénario. Souvent même nous échangeons par téléphone. Le contact entre nous est permanent mais ne pas être tout le temps avec eux me permet de garder de la fraîcheur sur l'histoire. Nous avons à la fin un script validé, un fil conducteur, mais beaucoup de choses changent au moment du tournage, les dialogues s'enrichissent énormément. Cette aventure est un peu la mienne depuis 2016. Au départ je voulais faire une mini-série sur une bande de potes dans un milieu scolaire. Celui des Segpa s'est imposé parce qu'il s'agit d'une catégorie de jeunes, en décalage scolaire, pas bêtes mais atypiques et rigolos. Bien sûr nous avons un peu tout caricaturé.

**Être dirigé par ses deux frères, partager des scènes avec un autre de ses frères c'est toujours simple ou ça peut vriller parfois ?**

Même si nous avons déjà tourné ensemble dans « Taxi 5 » et dans ma série « Sous écrous », je savais que cela allait être compliqué avec Redouane. Nous nous connaissons tellement bien qu'un seul regard peut nous faire partir en fou rire. Or quand le temps est compté sur une journée de tournage on ne peut pas faire que ça. Et pourtant...il y a une scène dans laquelle il me fait sentir ses chaussettes et la crise de rire s'est éternisée pendant une heure. Hakim et Ali commençaient vraiment à perdre patience. Mais entre frères nous nous parlons franchement, nous sommes tous très malléables. Nous pouvons nous recadrer les uns, les autres si l'un d'entre nous manque de recul ou de lucidité. Nous sommes toujours dans une forme d'entraide.

**Dans ces scènes avec Redouane, comme dans d'autres peut-être, y a-t-il beaucoup d'impros ?**

Énormément. Ali et Hakim essayaient de nous faire suivre le script au maximum mais nous on s'attachait surtout au fil conducteur, c'est-à-dire qu'on partait d'un point A pour arriver au point B mais qu'entre les deux, on pouvait broder. Et on a brodé. Il me semble qu'en laissant souvent la part belle à la fluidité de l'impro, tout est plus drôle, plus naturel et spontané. C'est proche d'une vraie conversation.

**Vous avez 32 ans, votre personnage une petite vingtaine. Comment est-ce possible que vous fassiez aussi jeune ?**

Déjà c'est physique et encore j'ai une moustache et un petit bouc qui me rendent un peu plus mature. Si je rase tout je fais vingt ans max. C'est une génétique bizarre. J'ai une théorie là-dessus : je pense que les gens comme moi, quand ils arrivent à cinquante ans, ils vieillissent brusquement et se prennent un quart de siècle d'un coup. Après c'est aussi dans la tête. Moi au petit-déjeuner je ne suis toujours pas passé au café : c'est encore Nesquik et miel pops.

**Comment définissez-vous Ichem pour le jouer, en quoi est-il un peu différent des autres Segpa ?**

Il est le leader du groupe, celui sur qui tout le monde se repose, le plus sensé aussi. J'essaye toujours de m'inspirer de mes années collège. Je n'avais pas la meilleure des moyennes mais j'étais plutôt un bon élève. J'avais les parents derrière pour me tenir et surtout quatre grands-frères et une sœur qui pouvaient vite s'énerver.

**Ichem fait-il le lien entre deux mondes ?**

Oui, parce qu'il a les codes de ces deux univers qu'a a priori tout oppose. Il est pile au milieu des deux. Il sort avec la fille du proviseur ce qui pourrait être très mal vu par ses potes mais il ne les abandonne pas pour autant. Dans le film, on voit bien qu'ils seront toujours là.

**Qu'est-ce qu'il y a de vous en Ichem, en quoi pouvez-vous lui ressembler ?**

En pratiquement tout. J'y insuffle mon humour, ma façon de penser, de vivre. Après c'est le temps qui fait tout à l'affaire. J'ai changé en huit ans et il a grandi avec moi. Je ne peux pas le jouer comme la première fois. J'ai mûri. Je ne tente pas de lui ressembler parce que c'est lui qui me ressemble. Je suis peut-être le seul de la bande qui colle autant à son personnage. A part Walid Ben Amar, peut-être, et son costume de dinosaure, qui est un peu endormi dans la vie comme à l'écran.

**Saviez-vous patiner sur glace, avez-vous eu une petite initiation même si vous êtes parfois doublé ?**

Emma Smet était la seule de l'équipe qui savait patiner un peu. Pour nous tous, il a fallu tout apprendre. Nous avons commencé à nous entraîner trois mois avant le

tournage tous les mercredi et tous les week-ends. Malgré cela, si vous regardez mes débuts sur la patinoire vous allez rire tellement je tombe.

**Comment décrire l'ambiance de ce tournage à la montagne ? Est-ce que ça vanne autant que dans le film, est-ce que ça peut partir dans tous les sens ?**

Ali et Hakim tentent au maximum des jouer les garde-fous mais nous sommes une bande de potes un peu difficiles à canaliser, avec de fortes personnalités. Quand on tourne et que le timing est serré, l'ambiance est toujours très sérieuse. Dès qu'on a un peu de temps devant nous on se lâche et là ça chambre de partout et tout le monde y passe.

**Ces potes du film les voyez-vous dans la vie, gardez-vous des relations avec eux ?**

J'ai des relations régulières avec ceux de la bande qui vivent à Marseille. Dès que je monte à Paris je m'arrange toujours pour voir Charly Nyobe et Kader Bueno. Après j'ai aussi des liens avec d'autres comédiens du film qui sont souvent des amis d'amis. On aime bien travailler avec des gens cools en fait.

**Emma Smet a fait ses débuts au cinéma avec vous. En quoi a-t-elle changé depuis le premier film ?**

Je l'ai trouvée dès le départ très bonne comédienne. Cette fois son rôle est bien plus étoffé que dans le premier film et il me semble qu'elle a beaucoup évolué dans le registre de la comédie et qu'elle s'est en tous cas parfaitement adaptée au délire de notre bande.

**Comment avez-vous préparé les scènes de chorégraphie avec elle ?**

J'aime danser, bouger mais il fallait quand même bien bosser cette scène qui requiert un peu de synchronisation. Nous avons fait une demie douzaine de séances de trois heures avec Fauve Hautot qui, outre de fait de jouer dans le film, s'occupait de régler toutes les chorégraphies dont la nôtre. C'est elle qui l'a imaginée et elle nous l'a apprise avec une grande douceur et beaucoup de bienveillance. C'est très facile d'apprendre avec elle. Et puis nous avons découvert qu'elle peut être bonne actrice. Franchement, c'est une super rencontre.

**L'aventure des Segpa a débuté il y a huit ans. Aimerez-vous qu'il y ait un troisième film ou avez-vous envie de passer à autre chose ?**

Nous allons tourner la page et cela me fait un petit pincement au cœur mais je ne me vois pas faire un troisième film. Nous avons raconté ce que nous avons à dire, c'est très bien. Nous passons à autre chose. J'ai une série sur You Tube, « Sous écrous », qui a démarré en 2019 et nous allons tourner le film en avril 2024.

## LISTE ARTISTIQUE

**Ichem BOUGHERABA** : Ichem  
**Emma SMET** : Claire  
**Arrilès AMRANI** : Arilès  
**Charly NYOBE** : Charly  
**Anthony PINHEIRO** : Saïd  
**Kader BUENO** : Kader  
**Walid BEN AMAR** : Walid  
**Lahcène AMARI** : Lahssen  
**Redouane BOUGHERABA** : Philippe  
**Issa DOUMBIA** : Père de Charly  
**Moussa MAASKRI** : Nordine  
**Fatou KABA** : Charlène  
**Fauve HAUTOT** : Katalina  
et **Maxime GASTEUIL** : le prof

## LISTE TECHNIQUE

**Réalisation** : Ali BOUGHERABA & Hakim BOUGHERABA  
**Scénario** : Ichem BOUGHERABA, Ali BOUGHERABA & Hakim BOUGHERABA  
**Producteurs délégués** : JEAN-RACHID, Arnaud CHAUTARD, Eric & Nicolas ALTMAYER  
**Producteur exécutif** : Yann ARNAUD  
**Une coproduction** : Kallouche Cinéma, Mandarin & Compagnie, Apollo Films, StudioCanal, Darka Movies et C8 Films  
**Directrice de production** : Vanessa GOMEZ  
**Image** : Lubomir BAKCHEV  
**Montage** : Jean-Denis BURE  
**Son** : Jean-Michel TRESALLET  
**1<sup>er</sup> assistante réalisateur** : Brice MORIN  
**Scripte** : Florianne ABELE  
**Régisseur général** : Stéphane RIOU  
**Décors** : Alexis SEGURA  
**Costumes** : Isabelle MATHIEU  
**Maquillage** : Paloma ZAÏD  
**Coiffure** : Marc FOURMESTRAUX, Olivia LEQUIMENER



**Post-production** : Aurélien ADJEDJ

**Musique originale** : Michaël TORJMAN & Maxime DESPREZ

**Distribution** : Apollo Films

**Ventes Internationales** : StudioCanal

**Format Image** : Scope - **Format Son** : 5.1 Dolby - **Durée** : 1h42

© 2023 Kallouche Cinéma - Mandarin & Compagnie - Apollo Films - StudioCanal - Darka Movies - C8 Films

